

# Trait d'union

## BEAUMONT VIGNETTAZ

Journal de l'Association du quartier de Beaumont-Vignettaz - N° 66 avril 2009 - Tirage 2500 ex. - Paraît 3 fois par an

### Le billet du président

«Les nouveaux membres des comités, La Landwehr et la sortie des retraités»



Une bonne septantaine de membres et invités ont participé à notre assemblée générale 2009 du mercredi 28 janvier à la salle polyvalente de l'école de la Vignettaz. Notre ancien président et syndic Pierre-Alain Clément nous a transmis le message sympathique du Conseil communal. Comme il était prévu, Elisabeth Jaquier et Nicolas Jordan ont quitté notre comité lors de cette assemblée générale. Merci beaucoup encore aux deux pour l'immense travail accompli en faveur de notre association.

A la suite de notre appel paru dans le Trait d'union de décembre dernier, Chantal Kolly s'est présentée spontanément pour reprendre le poste de trésorière. Nicolas Jordan a passé la balle à un autre grand footballeur et ancien gardien du FC Fribourg Jean-Daniel Rotzetter. Nous adressons nos vifs remerciements à ces deux nouveaux pour leur engagement au service de la collectivité.

Le comité de rédaction s'est aussi étoffé de deux nouveaux membres, à savoir Anita Siggen et Christophe Jungo. Nous les remercions vivement de leur engagement pour vous concocter le Trait d'union,

apprécié par de plus en plus de membres.

Il est distribué à environ 2400 ménages du quartier de Beaumont-Vignettaz et une centaine d'exemplaires est envoyée aux rédactions de journaux, bibliothèques, homes du Grand Fribourg et aux membres cotisants n'habitant plus le quartier.

Dans les activités de cette année, il faut relever la brillante proposition de la commission musicale de La Landwehr d'inviter les habitants du quartier à participer à une répétition publique dans son local de la route du Levant. Venez nombreux écouter notre excellente harmonie et partager une petite agape en fin de soirée. N'oubliez pas aussi d'assister au défilé de La Landwehr à 07.00 h. le matin de la Fête-Dieu dans le quartier de Beaumont. Merci beaucoup aux dirigeants et musiciens de La Landwehr d'animer la vie musicale et culturelle de notre beau et bien habité quartier de Beaumont-Vignettaz.

Il est demandé aux retraités de réserver la journée du jeudi 24 septembre prochain pour la première édition de la sortie des retraités. Joyeuses Pâques à tous !

*Jean-Jacques Métrailler*

### Sommaire

Charles-Tintin Sparenberg, une figure populaire du quartier de Beaumont	3
La musique à votre portée	5
Roselyne de Chollet - Une vie mosaïque	6-7
Écho du commerce	7
Le bon voisinage, ça se fête	9-11

### Agenda

vendredi 8 mai 2009  
Salle polyvalente de l'École de la Vignettaz  
Match aux cartes

mardi 26 mai 2009  
Fête européenne des voisins

jeudi 11 juin 2009 Fête-Dieu  
Défilé de La Landwehr dans le quartier à 7 h

mardi 16 juin 2009  
Répétition publique de La Landwehr dans son local de la route du Levant

samedi 4 juillet 2009  
Fête du quartier et inauguration du terrain multi-sports

Brocante à l'école de la Vignettaz (organisation privée)

samedi 9 mai de 10.00 à 16.00  
Cour de l'école de la Vignettaz, bâtiment A  
Chacun peut ouvrir son stand

### Cotisations 2009

Fr. 10.- par ménage  
Cotisation de soutien: dès Fr. 20.-  
Merci beaucoup à tous

## Portrait: Charles-Tintin Sparenberg, une figure populaire du quartier de Beaumont

*Tout le monde l'appelle «Tintin», même ces enfants qui connaissent bien le crieur de leur loto annuel. Ce surnom lui a été donné un jour, en colonie de vacances, alors qu'il avait pris grand soin d'un chien errant. De Milou à Tintin, il n'y avait qu'un pas. À la fin du séjour, le premier a été confié à la gendarmerie, mais le surnom du second est resté... Nous avons rencontré «Tintin» récemment. Il nous a parlé de lui, de ses occupations et de ses loisirs. Découverte.*



photo : Jean-Jacques Métrailler

### Un long parcours de vie

Le pont métallique de la Motta était en construction et un Hollandais du nom de Sparenberg était occupé aux travaux exécutés par les Ateliers mécaniques de Vevey. Il fait alors la connaissance d'une jeune Fribourgeoise qui donnera naissance en 1930 à un petit Charles. Les parents s'établissent au Court-Chemin, dans le quartier de la Neuveville. Les temps sont difficiles, c'est la crise. Sa maman monte chaque jour à pied le sentier conduisant de la Maigrauge aux Charmettes pour aller travailler à Cafag, une entreprise de cartonnage qui subsiste encore aujourd'hui. Les quelques sous gagnés doivent permettre la

survie de la famille. Les chats du quartier disparaissent régulièrement, mais on rassure les enfants en leur affirmant qu'ils mangent du lapin. La seconde guerre mondiale n'arrange pas les choses avec ses restrictions alimentaires et la mobilisation générale. Tout jeune, il adhère à la maîtrise de la paroisse St-Jean, et certains de ses camarades l'envient de pouvoir parfois quitter l'école pour s'en aller chanter à des cérémonies religieuses. Au terme de l'école secondaire, il fait un apprentissage de mécanicien de précision chez Frewitt. Son diplôme en poche, il s'engage à Boxal, une entreprise d'emballages métalliques disparue aujourd'hui, puis à la Brasserie du Cardinal. Mais c'est l'enseignement qui occupera plus de la moitié de sa vie active, en tant que professeur de travaux manuels et de dessin technique au C.O. du Belluard, à Fribourg, jusqu'à sa retraite, en 1996.

### Le sport comme loisir

Parler du sport fribourgeois sans évoquer Tintin n'est pas possible tant il est connu aussi bien dans l'athlétisme que dans le basket-ball. D'abord en tant que coureur au Club athlétique de Fribourg (CAF), puisqu'il a été durant six années consécutives champion fribourgeois du 100 m, du 200 m et du 400 m et même champion de Suisse du 3000 m à l'américaine. Dans cette période de succès, il a aussi renforcé le prestigieux club d'athlétisme de la GGB, de Berne, dans de nombreuses compétitions à l'étranger. Il

a aussi entraîné les filles du CAF, dont l'une a conquis le titre de championne de Suisse du 100 m. Puis il a quitté le sport actif pour se vouer à la tâche de soigneur: du Fribourg-Olympic d'abord, durant 39 ans, puis du Villars-Basket dont il s'occupe encore actuellement. Il a aussi goûté un certain temps au cyclisme, avec la Pédale fribourgeoise. Ce que l'on ignore parfois, c'est que Tintin a été, avant son mariage, un grand danseur de rock'n'roll en danse exhibition.

### Tintin, son quartier et l'AIQBV

Depuis 1966, la famille Sparenberg habite dans un appartement de la route de Champriond. Son épouse Yvette a participé d'ailleurs à l'assemblée constitutive de l'AIQBV, un soir de l'année 1974, dans une salle de l'école primaire de la Vignettaz. Elle a même oeuvré quelque temps à la vérification des comptes de notre association. Si vous voulez rencontrer Tintin, rendez-vous, en fin de matinée, au centre commercial de Beaumont. C'est là qu'il déambule, son sac à commissions à la main, plaisantant au passage et communiquant à chacun sa bonne humeur et son optimisme. Mais pour l'AIQBV, il reste le crieur fidèle des lotos organisés pour nos enfants et parfois aussi pour nos aînés. Qu'il nous soit permis de remercier Tintin pour sa précieuse collaboration que nous souhaitons aussi longue que sa retraite heureuse.

Nicolas Jordan

## Roselyne de Chollet - Une vie mosaïque

*Tous les habitants du quartier de Beaumont-Vignettaz ont vu un jour ou l'autre la mosaïque scellée dans la façade entre l'entrée du numéro 18 et le kiosque. Mais qui connaît l'artiste qui a créé cette oeuvre? Je l'ai rencontrée il y a quelques jours, au home la Providence à Fribourg, pour faire sa connaissance et pouvoir vous la présenter. Elle me reçoit chaleureusement, mais est gênée d'apprendre que je vais parler d'elle dans notre journal de quartier: «C'est trop, vous êtes trop gentille».*

Issue d'une famille patricienne, Madame Roselyne de Chollet, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, est née en décembre 1913 en France. Son père, français, a été tué le 3e jour de la Grande Guerre, en 1914, alors qu'il servait dans les chasseurs alpins. Autant dire que la petite Roselyne, âgée de quelques mois, ne l'a pas connu. Elle évoque cependant avec plaisir le fait que deux papes, Jules II et Sixte IV, sont de la lignée de son père. Sa mère, quant à elle, est fribourgeoise; elle est née et a grandi au château de Pérolles. Après son veuvage, le retour en Suisse est une évidence. Lors de son séjour à Paris, elle s'était liée d'amitié au peintre Balthus et l'aida à trouver un endroit où vivre en Suisse; pour la remercier, il fit le portrait de sa fille Roselyne.

La vie de Madame de Chollet n'est pas à proprement parler banale, on peut même dire qu'elle est plutôt exceptionnelle. Elle a une formation d'infirmière. Elle épouse en premières noces un prince polonais, Stanislaw de Radziwill, et en secondes noces le baron Louis de Chollet, banquier fribourgeois lui aussi issu d'une famille patricienne, qu'elle rencontre à New York.

À la fin de la deuxième guerre mondiale, elle entend parler, lors d'un dîner à l'Ambassade de Pologne à Madrid, de trois cents enfants polonais dans un camp d'internement à Salzbourg en Autriche. Il s'agissait essentiellement d'enfants orphelins dont les parents avaient péri dans des camps de concentration ou avaient été déportés vers l'Allemagne et dont on avait perdu la trace. Elle décide

d'aller les chercher et de les ramener en Espagne, où la Croix-Rouge les prendra en charge. L'expédition est prestement menée. De cet épisode pourtant téméraire — traverser l'Allemagne à cette époque n'était pas précisément un voyage d'agrément — elle ne tire aucune fierté, juste la satisfaction du devoir accompli: «Vous savez, j'ai été élevée très sévèrement, mais après coup, j'en ai été très reconnaissante parce qu'il faut apprendre aux enfants à être forts. Il y a toujours une possibilité, il faut chercher, il faut oser, aller un peu plus profond dans les choses et alors on peut décider si on le fait ou non. Quand on voyait tout ce qui se passait et que l'on pouvait faire quelque chose, on ne pouvait que remercier le Ciel! Et puis, cela m'a permis de rencontrer des gens merveilleux.» Elle travaille ensuite pendant trois ans avec l'American Polish War Relief, une organisation qui s'occupe des personnes déplacées polonaises. On lui donne même le grade de général de l'armée américaine pour pouvoir obtenir les laissez-passer et acheter le matériel nécessaire, comme des jeeps. L'expédition de Madame de Chollet a reçu une reconnaissance officielle le 10 juillet 2007: l'Ambassade de Pologne lui a en effet remis la Croix de l'Ordre du Mérite au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à la Providence.

Elle fait ensuite seize voyages avec Ella Maillart, exploratrice, photographe et écrivain suisse mondialement connue. Elle visite principalement l'Inde, à une époque où les transports étaient inconfortables et où les femmes étaient censées rester à la maison

plutôt que de parcourir le monde. Elle n'a pourtant pas l'impression d'avoir fait quelque chose d'extraordinaire: «Il suffit d'être capable de dormir aussi bien dans un palace que dans l'herbe». Elle ne se trouve aucun mérite, laissant cela à Ella Maillart «une femme de caractère, mais qui pouvait être très drôle. Il fallait s'en tenir à ce qu'elle disait, faire comme elle le souhaitait, et tout se passait bien». De toute façon, elle a toujours aimé voyager. Déjà enfant, on pouvait la laisser dans un coin avec un atlas et elle pouvait passer des heures à le consulter. C'est aussi la raison pour laquelle elle a appris les langues (elle en parle six: français, allemand, anglais, polonais, italien, espagnol): «Il faut tâcher de s'approcher des autres, ils vous apportent quelque chose et parler la langue du pays permet d'entrer en contact». Elle conclut en disant «c'était formidable!»

Quant à la céramique, sa seule évocation apporte un sourire heureux sur son visage discrètement maquillé. Elle en a fait beaucoup, se souvient-elle, plusieurs expositions, même à Paris. Elle créait des panneaux, des pièces scellées telles que celle que nous pouvons voir à Beaumont, ou des objets. «C'était un métier captivant et l'on rencontrait des gens très intéressants». Les caprices de la mémoire ne lui permettent pas de se souvenir des circonstances qui l'ont amenée à créer la céramique de Beaumont, mais elle voudrait bien la revoir. Souhait que nous pourrions réaliser quelques jours plus tard. Je me tourne vers l'architecte qui a dessiné les plans des immeubles, Michel Stalder, qui

habite notre quartier et répond volontiers à mes questions. Il se souvient que le contact s'était fait par César Tacchini, de l'entreprise Tacchini, responsable du gros œuvre. C'était l'époque où l'on commençait à mettre des éléments artistiques dans les constructions.

Aujourd'hui âgée de 95 ans, Madame de Chollet n'a rien perdu de sa vivacité. Elle n'entend plus très bien et lit avec une loupe, mais aucune plainte ne sort de sa bouche. Elle est heureuse de son sort, se plaît beaucoup à la Providence, où elle avait d'ailleurs fait un stage lors de sa formation d'infirmière, il y a bien des années. Son arrivée comme résidente dans cet établissement n'a pas été banale non plus. Il y a un peu moins de vingt ans, le directeur de l'époque lui demande de venir aider à la décoration intérieure des locaux, le bâtiment ayant été entièrement rénové. Elle hésite — ce n'est pas son métier — mais finit par se laisser convaincre, à la condition qu'elle puisse mettre de la couleur. «C'est



Mme de Chollet devant la céramique qu'elle a créée il y a 35 ans

photo: Anita Siggen

important, surtout pour des personnes âgées, limitées dans leurs déplacements. Le gris et le beige, c'est ennuyeux. Il faut un peu secouer les gens au début, ils n'osent pas, mais après ils sont contents». A voir le résultat, elle avait raison ! La salle à

manger, par exemple, est dans des tons saumon et vert clair, la décoration comprend des tableaux ou des objets anciens (photos, plumes, etc.) et l'endroit dégage une atmosphère chaleureuse et harmonieuse. À l'image de l'auteur de «notre» céramique.

Anita Siggen

## écho du commerce et des services

### CiweightWatcherss

Weight Watchers  
à Beaumont-Centre

On a cru longtemps qu'il fallait jeûner pour maigrir. Aujourd'hui, on peut manger avec plaisir et à satiété, et en même temps perdre du poids. C'est ce que proposent les réunions Weight Watchers. On n'y parle pas de régime, mais de programme d'alimentation moderne et complète. Pour ne pas être seules dans leur lutte contre le problème de surpoids, les personnes se groupent pour se stimuler, accentuant ainsi leur motivation grâce aux conseils personna-

lisés donnés par une animatrice. On sait que notre alimentation n'est pas toujours adaptée: on mange trop de protéines d'origine animale, en particulier de viande et de charcuterie, trop d'aliments accroissant le taux de cholestérol, mais trop peu de fruits et de légumes. Le surpoids qui peut en résulter augmente fortement le risque de diabète, d'hypertension artérielle, de maladies cardio-vasculaires et aussi de certaines formes de cancer. C'est donc le but de Weight Watchers: offrir une alimentation variée, riche en glucide et à teneur réduite en matière grasse. Chaque adhérent dispose d'un certain capital points journa-

lier et chaque aliment composant son menu représente un certain nombre d'unités points. Les quatre piliers de la méthode: réunion hebdomadaire, manger mieux, bouger plus et vivre mieux. Installé à Beaumont depuis avril 2008, le centre propose ses réunions selon l'horaire suivant: lundi à 19 h, mardi à 12 h 30, mercredi à 19 h, jeudi à 9 h 30 et 17h 30. Ouverture des portes 30 minutes auparavant. Sur présentation de cet article, en réunion, jusqu'au 24 avril 2009, la finance d'inscription de fr. 45.— vous sera offerte. [www.weightwatchers.ch](http://www.weightwatchers.ch) pour en savoir plus.

Nicolas Jordan

## Le bon voisinage, ça se fête

**V**oilà dix ans que le phénomène de La Fête des voisins rassemble un jour de l'année les citoyens de presque toute la planète. Le 26 mai prochain, le quartier de Beaumont-Vignettaz fait office de pionnier dans la commune de Fribourg.



Les technologies ont certes créé une nouvelle forme de proximité entre les gens, sans pour autant rompre l'individualisme et l'anonymat de nos sociétés. Atanase Périfan, un Français âgé alors de 35 ans en 1999, aidé par une poignée d'amis, a engagé un contre-courant. Son concept est d'une simplicité confondante: un jour par an, le dernier mardi de mai, chacun est appelé à s'extirper de son petit chez-soi pour rencontrer son

voisin. Le prétexte est une petite collation partagée au coeur de son immeuble, de son lotissement ou de sa rue. Et ça marche!

En dix ans, la Fête des voisins, initialement lancée dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a enregistré un développement extraordinaire. Aux quelque 10'000 Parisiens à l'origine du mouvement se sont joints plus de 8 millions de voisins issus de

1000 villes réparties dans 27 pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie.

La Suisse dans tout ça? Genève emboîte le pas en 2004, qui assure depuis la coordination nationale. Elle emporte dans son sillage plusieurs communes du canton, des cités de Meyrin à des localités plus cossues comme Satigny.

«Les voisins proviennent de toutes les classes sociales, et le décroissement est aussi pertinent dans un immeuble locatif que dans un quartier de villas», insiste Vanessa de Rudder, la coordinatrice helvétique. Au total, 21 communes suisses sont inscrites pour l'édition 2009, dont Zurich et Lugano.

En organisant la Fête des voisins 2009, le quartier de Beaumont-Vignettaz fait office de précurseur à Fribourg. Marie-Claire Mettraux, collaboratrice au Service culturel de la ville confirme qu'elle n'a reçu à ce jour aucune sollicitation concernant la manifestation.

L'objectif central de la fête est de mieux vivre ensemble en créant des échanges entre jeunes et moins jeunes, personnes issues de régions et de cultures différentes. Comme le mentionne le site officiel, le fait de favoriser les liens sociaux entre habitants améliore le bien-être, la sécurité et la qualité de vie des quartiers.

«La dixième édition mettra l'accent sur l'entraide et la solidarité», explique Christel Rathle, directrice pour l'Europe. *Nous voulons utiliser ce jour pour instaurer de bonne pratique de voisinage tout au long l'année.* Par

*exemple en épaulant les familles à la rentrée des classes, en s'assurant que son voisin âgé s'hydrate correctement l'été, ou en invitant de temps à autre une personne seule. Il y a autant de bonnes initiatives que de voisins!», encourage-t-elle.*

Sous ses airs décontractés, la Fête des voisins est cependant une structure très organisée. L'inscription

officielle d'une commune passe par une cotisation en fonction du nombre d'habitants. En contrepartie, du matériel est fourni pour promouvoir et agrémenter la fête — flyers, cartes d'invitation, affichettes, t-shirts et ballons.

*«Cette année, nous visons un renforcement de la participation dans tous les pays, se réjouit Christel Rathle. Selon nos estimations, nous passerons de*

*1000 à 1300 villes inscrites pour atteindre près de 8,5 millions de participants.»*

Sans compter les 5000 voisins du quartier de Beaumont-Vignettaz qui n'entrent pas encore dans la statistique officielle.

*Christophe Jungo*

## Points d'organisation

Le quartier de Beaumont-Vignettaz n'est pas officiellement inscrit à la manifestation. Il en va donc de l'initiative de chacun d'organiser une «Fête des voisins» dans son immeuble ou son quartier. Quelques points pratiques ci-dessous fourniront des pistes aux valeureux pionniers :

Faites connaître votre initiative en plaçant une affiche à un endroit de passage de votre immeuble ou quartier.

Associez-vous à d'autres voisins pour organiser la fête en commun et vous répartir les tâches.

Choisissez rapidement un lieu proche et simple d'accès: devant l'immeuble, dans la cour, dans une allée ou un jardin, dans un appartement...prévoyez un plan B en cas de pluie.

Apportez une petite collation et des boissons, et invitez les participants à étoffer le buffet.

Informez de l'horaire de la fête, à titre indicatif entre 18h00 et 22h00.

Plus d'infos aux adresses:

[www.immeublesenfetes.ch](http://www.immeublesenfetes.ch)

[www.europ-ean-neighbours-day.eu](http://www.europ-ean-neighbours-day.eu)

## Impressum

Editeur:

Association des Intérêts du Quartier de Beaumont-Vignettaz — Case postale 29,1709 Fribourg

Banque Raiffeisen 18459.04

[www.beaumont-vignettaz.ch](http://www.beaumont-vignettaz.ch) — [presidence@beaumont-vignettaz.ch](mailto:presidence@beaumont-vignettaz.ch)

Comité:

Jean-Jacques Métrailler (président) — Daniel Bonfils (vice-président) — Chantal Kolly (trésorière) — Laurence Métrailler (secrétaire) — René Brohy — Hervé Heimo — Jean-Daniel Rotzetter

Comité de rédaction:

Nicolas Jordan, Christophe Jungo, Jean-François Paccolat, Anita Siggen et Jean-Jacques Métrailler

Porteurs:

Marcel Geinoz, Claude Mutrux, Jean Rappo, Jean-Daniel Rotzetter, Jean-Claude Stucky

Adresse de la rédaction:

Trait d'union, AIQBV, case postale 29,1709 Fribourg